

Classique au Large

FESTIVAL DE MUSIQUE DE SAINT-MALO



Renseignements / Réservations : 02 99 56 38 41

Billetterie : du lundi au samedi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi de 9 h à 12 h)
au Conservatoire de Saint-Malo, parc des Chênes, 14 rue des Chênes, tel. 02 99 56 38 41

courriel : conservatoire@saint-malo.fr

Possibilité également de se procurer des billets sur les lieux des concerts (30 mn avant)
ou au Palais Le Grand large toute la journée des 29 et 30 avril et 1^{er} mai.

Tarifs :

Type de billet	Tarif plein	Tarif réduit	Groupe +10 pers.	Famille, même nom, même adresse
Orchestre à l'unité	20€	10€	15€	40€
Musique de chambre à l'unité	5€	3€	3€	10€
Matinée ou après-midi	10€	5€	8€	20€
Journée	35€	20€	25€	90€
PASS FULL				
Tous les concerts du festival	90€	50€	70€	220€
PASS EXPLORE				
1 « orchestre » + 2 « musique de chambre »	25€	15€	20€	60€
Tarifs « jeune public »	3€	-	-	10€

Remerciements : le personnel du Conservatoire, Musique en Pays de Saint-Malo, les parents d'élèves du Conservatoire

SAINT-MALO

3^e édition

Classique au Large

FESTIVAL DE MUSIQUE DE SAINT-MALO

Direction artistique Alexandre Damnianovitch



du 28 avril au 1^{er} mai 2011

SAINT-MALO / CANCALE / SAINT-SULIAC

SAINT/MALO



Gérard Couanau

Les rencontres musicales de **Classique au large** étendent leur rayonnement dans la ville, à la Découverte, Intra-Muros, et jusque dans le pays malouin... Saint-Malo Agglomération, partenaire du festival, accueille cette année deux rendez-vous de qualité, l'un à Cancale, l'autre à Saint-Suliac.

L'événement a pris de l'ampleur, trois ans après ses débuts. Face à la mer et le grand large, il bouillonne, il foisonne, il inspire, il émeut...

Chaque nouvelle édition devient un moment de plaisir intense, mélange heureux de découvertes et de touchantes retrouvailles, un moment de partage aussi. L'idée est

importante. Elle permet de penser que la musique classique, dans son universalité, peut et sait s'ouvrir à tous. C'est en tous les cas ce que nous lui demandons à Saint-Malo. Pour la connaissance de l'ensemble des publics et le plaisir de chacun.

Le Maire

René COUANAU
Député d'Ille-et-Vilaine

Élargissant son champ d'action sur un territoire plus grand, Classique au Large élargit aussi l'éventail de ses goûts, ses esthétiques et ses styles. Partant de la musique baroque jouée sur les instruments historiques, à la naissance de la musique instrumentale moderne, nous arrivons à l'ultime œuvre de Chostakovitch, écrite dans les années soixante-dix du vingtième siècle, où le vieil homme contemple les lieux musicaux chers à son cœur. Entre les deux, vos oreilles pourront savourer les découvertes de sonorités nouvelles, telle la monumentale Symphonie « Romantique » de Bruckner, ou se laisser envoûter par le chant de la plus populaire et la plus connue des œuvres de Mozart, son Requiem. Les plus curieux pourront goûter les étonnants mélanges du violon et de l'accordéon jouant Mozart (!), écouter un quatuor à cordes entonner « Le poinçonneur des Lilas » ou se laisser éblouir par l'éclat d'un quintette de cuivres jouant en plein air... bercés par les vagues de la mer toute proche. Mais le plus beau sera le fait de se rencontrer, de se croiser entre deux concerts, d'échanger des impressions autour d'un verre avec les artistes invités... Beaucoup d'émotions concentrées sur un temps court : c'est un festival réservé aux cœurs solides et gourmands d'émotions fortes.



Alexandre Damnianovitch

Alexandre Damnianovitch
directeur artistique du festival
Classique au Large

jeudi

HARMONIE

Orchestres d'Harmonie Junior et Grande Harmonie du Conservatoire « Claude Debussy » de Saint-Malo.
Direction : Jean-Guy Jolly, piano solo : Maurizio Villette

JEUDI 28 AVRIL À 20H30, ÉGLISE SAINTE-CROIX (SAINT-SERVAN)

La traditionnelle pré-ouverture du festival sera confiée aux orchestres d'harmonie du Conservatoire « Claude Debussy ». Lors de la soirée partagée entre l'Harmonie Junior et la Grande Harmonie, ces deux ensembles nous proposeront un programme varié et plutôt original :

Intoïtus et Kyrie du Requiem de Mozart arrangés pour l'orchestre à vent ! « **Song of Adoration, musica sacra** » est une œuvre originale pour harmonie sur le thème du choral « Louez le Seigneur »... **La Danse Slave** de Dvorak est une « dumka », une douce ballade, mélancolique et rêveuse. Enfin, « **Treasury for piano** » est une sorte de concerto pour piano et orchestre d'harmonie.

vendredi

COULEUR CUIVRE



Le quintette « Eclipse » est créé en 1996. En évoquant le quintette à cuivres, on pense souvent à la musique jouée en plein air du genre fanfare ou jazz. Mais il ne faut pas oublier les nombreux compositeurs de la Renaissance et du Baroque qui ont écrit pour ce genre d'ensemble. Fidèles à cette tradition les Eclipsiens joueront des œuvres allant du baroque à nos jours. « Eclipse » se produira également le samedi 30 avril à 11 h 00 Saint-Malo Intra muros et à 15 h 30 au Théâtre de Verdure, à Cancale.

Quintette à cuivres « Eclipse »

VENDREDI 29 AVRIL À 17H00, CENTRE SALVADOR ALLENDE

Programme : Holborn, M. Locke, G.F. Händel,
W. Bird, M. Moussorgsky, T. Albinoni, V. Ewald ...

MASTER CLASSE DE CLARINETTE

avec Philippe Berrod

**VENDREDI 29 AVRIL DE 14H00 À 17H00,
SALLE DU GRAND LARGE DU PALAIS DU GRAND LARGE**

Le festival « Classique au large », né sur le fertile terreau de la pédagogie musicale, poursuit son chemin en compagnie du Conservatoire « Claude Debussy » de Saint-Malo et des jeunes musiciens – nos confrères de demain ! Cette année, trois artistes invités proposent des stages de perfectionnement.

Premier clarinettiste solo de l'Orchestre de Paris depuis 1995, il vient d'être nommé professeur au Conservatoire National CNSM de Paris, il est aussi lauréat de nombreux concours internationaux et se produit en soliste dans le monde entier dans un répertoire allant du Concerto pour clarinette de Mozart à la musique de notre temps. Dans le domaine de l'enseignement il est invité à donner de nombreuses master classes en France et à l'étranger. Philippe Berrod partage avec ses amis musiciens et compositeurs d'aujourd'hui le goût des sentiers non balisés de la musique vivante : Jazz Connotation quartet et musique yiddish et tzigane avec Sirba octet. Philippe Berrod a aussi réalisé de nombreux enregistrements pour les labels Ambrosie, Musicware, Rem, MFA – Radio France, Sony Classical...

Stage de clarinette par Philippe Berrod

Langues parlées : français, anglais

Vous pourrez écouter Philippe Berrod au festival Classique au large dans les œuvres de Mozart le samedi 30 avril avec l'Orchestre Symphonique de Saint-Malo et le dimanche 1^{er} mai avec le quatuor Leonis.

ROMANTIQUE ET MODERNE

Quatuor Leonis

(Guillaume Antonini et Sébastien Richaud, violons,
Alphonse Dervieux, alto et Jean Lou Loger, violoncelle)

VENDREDI 29 AVRIL À 20H00, ÉGLISE DE SAINT-SULIAC

Formé en 2004, le quatuor Leonis se distingue rapidement lors de prestigieux concours internationaux : lauréats du Concours International de Genève, du Concours International de Normandie, du Concours Européen de Musique de Chambre de Paris. Le quatuor est invité à se produire dans de nombreux festivals en France et à l'étranger.

Pour son concert dans l'église de Saint-Suliac, quatuor Leonis propose un programme composé d'un monument de la musique de chambre romantique... et de plein de petites pièces modernes et amusantes.



Robert Schumann :

Quatuor à cordes n°3 en la M op.41 n°3

Schumann a écrit trois quatuors à cordes, dont le troisième vaut pour le plus réussi et le plus audacieux. Le premier mouvement commence par un Andante rêveur et tendre, pour poursuivre par un Allegro molto moderato, gracieux et exquis, d'une fragilité féminine. Le deuxième mouvement, Assai Agitato, tient place d'un scherzo... fort inhabituel, car c'est un bref intermezzo suivi de quatre variations, chacune d'elles affirmant une écriture qui lui est propre. Adagio molto, une des plus sublimes pages de Schumann, renoue avec la tradition des vastes hymnes beethovéniens. Le finale, Allegro molto vivace adopte l'humeur carnavalesque de Schumann en juxtaposant des mouvements de danses stylisées.

Et aussi les Standards de jazz, Deux pièces tziganes, Libertango, Medley...

Vous pourrez écouter le Quatuor Léonis au festival Classique au large le samedi 30 avril avec le DresdenDuo et le dimanche 1^{er} mai avec le clarinettiste Philippe Berrod.



LA ROMANTIQUE

Orchestre de Bretagne,
direction : Constantin Trinks

**VENDREDI 29 AVRIL À 20H30, AUDITORIUM
CHATEAUBRIAND DU PALAIS DU GRAND LARGE**

Anton Bruckner (1824-1896)

Symphonie n° 4 en mi bémol majeur

(version 1878 et 1880)



Mal compris de ses contemporains, Anton Bruckner remit inlassablement sur le métier ses ouvrages. La Quatrième Symphonie, la « Romantique » en mi bémol majeur vit le jour en 1874, mais il en recomposa entièrement les deux premiers mouvements et le Scherzo en 1880. La Symphonie « Romantique » est l'une des plus lumineuses compositions de Bruckner, et sans conteste l'une des plus populaires. L'**Allegro molto moderato** initial illustre parfaitement la dualité de la forme sonate : le premier thème est présenté par le cor solo sur un accompagnement de cordes évoquant la quiétude des larges espaces, le second d'une grande tendresse est confié aux altos. L'atmosphère de l'**Andante quasi allegretto** est mélancolique, mais le rythme de marche funèbre laisse pourtant peu de place à la méditation bien que la poésie automnale, proche de Schubert – auquel Bruckner se réfère si souvent – cache peut-être un sentiment de solitude. Le **Scherzo**, aux accents de fanfare, apporte un contraste saisissant de fête. Le **Finale** récapitule progressivement les motifs du premier mouvement en un accomplissement de plus en plus synthétique qui donne sa cohérence à l'œuvre tout entière. La péroraison grandiose – telle celle des grandes orgues de l'abbaye Saint-Florian où Bruckner officiait – élargit la symphonie aux dimensions du cosmos par un geste religieux et visionnaire.

Constantin Trinks, chef d'orchestre

Né à Karlsruhe en 1975, Constantin Trinks est depuis 2009-2010 General Musik Direktor de l'opéra de la ville voisine Darmstadt. A Karlsruhe même il a parcouru une carrière classique de chef de chant et de Kapellmeister pour de très nombreuses productions lyriques. Après une production des Maîtres Chanteurs de Wagner à Darmstadt, qui marqua son début en tant que General Musik Direktor, ce théâtre lui confie Lohengrin et Parsifal. Cette saison le jeune chef y entame tout le Ring : d'abord Rheingold et Walküre, et la saison prochaine Siegfried et Götterdämmerung. En dehors de sa région natale, Constantin Trinks a dirigé dans le légendaire Semperoper de Dresde, au Komische Oper de Berlin et Art National Theatre de Tokyo, au Théâtre national du Luxembourg, au Staatstheater de Mannheim.



IMPROMPTU NOCTURNE

avec le Trio Taraxis

(Nicolas Draps, violon, François-Jean Yzambari, violoncelle et Anna Krempp, piano)

**VENDREDI 29 AVRIL À 22H30,
SALON AMBASSADEUR DE L'HÔTEL UNIVERS**

Ce concert est offert gracieusement à toute personne qui présentera le billet payant d'un autre concert du festival.

**Programme : extraits des œuvres de Mozart,
Bacri, Chostakovitch et Piazzolla**

Le jeune Trio Taraxis est né en septembre 2008, fruit de la rencontre de disciples issus de grandes institutions musicales européennes, le Conservatoire Royal de Bruxelles et la Hochschule für Musik de Detmold. Les membres du Trio Taraxis se sont produits déjà lors de différents festivals (Dinard, Mons...) et à la Radio Télévision Belge Francophone. C'est la première fois que ce trio - composé d'un violoniste du sud de la France, d'une pianiste venant de Strasbourg et d'un violoncelliste d'origine bretonne, ancien élève du Conservatoire de Saint-Malo – se produit au festival Classique au large.

Vous pourrez réécouter le Trio Taraxis au festival Classique au large dans un récital complet lors du Petit déjeuner virtuose le dimanche 1^{er} mai à 9 h 30.

PETIT DEJEUNER VIRTUOSE



DresdenDuo (Stanko Maditch, violon et Miryana Rayitch, piano)

**SAMEDI 30 AVRIL À 9H30, ROTONDE JACQUES CARTIER
DU PALAIS DU GRAND LARGE**

Les deux premiers lauréats du concours de ArtLink de Belgrade, soutenu par la fondation Audi, attribué au jeune musicien le plus prometteur, continuent tous deux leur carrière à Dresden. Cet heureux hasard a permis à ces deux artistes, lauréats individuellement, de former un duo brillant et lui aussi... prometteur dans le domaine de la musique de chambre.

L.V. Beethoven : Sonate n°5 en Fa M op.24 (« le Printemps »)

Ce n'est qu'après la mort de Beethoven que cette sonate, datant de la jeunesse du compositeur, emprunte encore des parfums mozartiens, reçut le surnom « Le Printemps », accrédité par les éditeurs comme par les critiques, charmés par la joie de vivre et l'allégresse printanière qu'elle offre à l'auditeur. **Allegro** initial présente, sur le plan formel, une très classique double exposition, initiative heureuse nous donnant l'occasion d'entendre deux fois ce merveilleux thème auquel on doit le surnom printanier de cette œuvre. Les accents énergiques et les rythmes obsédants beethoveniens, qui viennent contraster le thème initial, n'assombrissent jamais l'atmosphère d'allégresse de ce mouvement. **Adagio molto espressivo**, relativement court, pourvu d'un thème unique est une sorte de lied que l'on croirait sorti d'un opéra mozartien, chanté tour à tour par les deux instruments, une sérénité qui ne s'éteint qu'en fin du mouvement dans les tremolos mystérieux qui annoncent le scherzo suivant. **Le scherzo, Allegro molto**, est une danse vive, dont le thème est une étonnante suite de contretemps répartis entre les deux instruments, donnant un effet comique, presque grotesque. Le Rondo Final, **Allegro ma non troppo** confirme définitivement son attachement au souvenir mozartien, puisque le thème en est tiré du dernier opéra du maître salzbourgeois.

J.S. Bach : Chaconne pour violon solo

Le Mouvement final de la suite en ré mineur pour violon seul, cette Chaconne est devenue tellement emblématique qu'on peut l'entendre interprétée seule, sans les autres mouvements de la suite.

Franz Liszt :

Venzia e Napoli, pour piano solo

Venezia e Napoli est un triptyque que Liszt ajoute au deuxième cahier de son cycle « Année de pèlerinage ». Tel un triptyque pictural, Venezia e Napoli nous montre trois paysages italiens. **Gondoliera** écrite d'après la canzone « La biondina in Gondoleta », **Canzone**, un lento doloroso inspiré de l'air « Nessun maggior dolore » s'enchaînant directement avec la **Tarantella**, inspiré d'un thème emprunté à un autre compositeur, le tout se terminant par un Prestissimo à la virtuosité étourdissante.

Henryk Wieniawski :

Variations op. 15 pour violon et piano

Comme le pianiste Franz Liszt, le violoniste Henryk Wieniawski est un virtuose qui compose essentiellement pour son instrument, témoin ces variations donnant une large place à la virtuosité brillante.

DresdenDuo se produira à nouveau au festival Classique au large en compagnie du quatuor Leonis à 14 h 00. Enfin vous pouvez revoir les deux artistes dans les rôles de pédagogues lors d'une classe de perfectionnement qu'ils donneront chacun de 16 h 00 à 19 h 00.

NOS JEUNES

F. Schubert : Symphonie n°3, 2^{ème} mouvement

M. Bruch : Kol Nidrei pour violoncelle et orchestre

F. Aubin : Lettres d'Israël

Subissant encore l'influence de Mozart et de Haydn, les **symphonies de Schubert** rayonnent d'une joie juvénile. (La troisième symphonie est écrite par un jeune homme de 18 ans). Le deuxième mouvement de sa 3^{ème} Symphonie, subtil et délicat, laisse une large place au soyeux des cordes, laissant toutefois les autres instruments s'exprimer pleinement, tel ce passage central confié à la clarinette.

Kol Nidrei de Max Bruch est un mouvement concertant lent pour violoncelle et orchestre, écrit en forme de variations sur des thèmes populaires juifs.

Concert de l'Orchestre Symphonique du Conservatoire de Saint-Malo

Direction : Jean-Louis Touche, Pierre Togna, violoncelle

SAMEDI 30 AVRIL À 11H00,

SALLE DU GRAND LARGE DU PALAIS DU GRAND LARGE

Francine Aubin, née en 1938, obtint à l'âge de 20 ans un 1^{er} prix de composition au Conservatoire National de Paris ; elle sera la première femme à être nommée directeur d'un conservatoire. Sa carrière musicale explora aussi bien la pédagogie que la direction d'orchestre ou encore la composition. C'est ainsi qu'au retour d'un voyage au Moyen Orient en 1995, Francine Aubin écrit ses Lettres d'Israël dont le thème principal, décliné en variations brillantes et colorées, est une illustration sonore de Jérusalem.

COULEUR CUIVRE

Holborn : *Two pieces*
 M. Locke : *Music for his Majesties*
 G.F. Händel : *Oh! Had I Jubal's Lyre,*
 W. Bird : *Pavane*
 M. Moussorgsky : *Trois pièces*
 T. Albinoni : *Sonate « Saint Marc »*
 M. Mir : *Les Hinogues, The Killarney Candle, Le biniou de Sainte Anne*

Quintette « Eclypse »

SAMEDI À 11H00, PLACE DES FRÈRES LAMENNAIS
 (SAINT-MALO INTRA-MUROS)

V. Ewald : *Symphony for brass choir n°3*
 T.H. Graf : *Summer sun dance*
 G. Gershwin : *Love is here to say*
 J. Cunrow : *Festivo*
 K. Turner : *The Casbach of Tetouan*
 L. Gistel : *Irish Sketches*
 P.A. Nagle : *Jive for five, That's Plenty (trad.)*

DU CREPUSCULE À L'AUBE

Concert du Quatuor Leonis et du DresdenDuo

SAMEDI 30 AVRIL À 14H00, ROTONDE JACQUES CARTIER DU PALAIS DU GRAND LARGE

Ernest Chausson : *Concert pour piano, violon et quatuor à cordes*

« Je ne vous cache pas d'ailleurs que c'est en pensant à vous..., et à l'impeccable exécution que je pouvais espérer que j'ai écrit ce concert. Il vous appartient donc un peu puisque, sans vous, il est à peu près certain que je ne l'eusse pas écrit », confie le compositeur Ernest Chausson au grand violoniste belge Eugène Ysaÿe, le dédicataire de cette œuvre. Une des plus belles œuvres de musique de chambre de la fin du XIX^e siècle, ce concert est étonnant par la formation instrumentale inhabituelle. On peut en chercher le lointain ancêtre dans le « concert » français conçu par François Couperin au milieu du XVIII^e siècle. Le concert est écrit en quatre mouvements. **Le premier, Décidé**, obéit à la forme cyclique, typique des mouvements initiaux de grandes œuvres de musique de chambre, et à l'atmosphère sombre et angoissée que l'on connaît bien chez Chausson. **La Sicilienne** apporte la détente rêveuse, même une sorte d'élégance, appuyées par l'un des plus beaux thèmes que Chausson ait écrit, accompagné par un piano cristallin et scintillant. **Le Grave** nous emmène encore vers le monde d'un pessimisme douloureux, vers les tourments et les inquiétudes si propres à Chausson et à cette époque crépusculaire qu'est la fin du 19^{ème} siècle. **Le Finale**, enfin, très animé, éclate d'abord au piano, pour emmener tout le monde vers une rétrospective des thèmes entendus au cours des trois mouvements précédents.

Maurice Ravel : *Quatuor à cordes en Fa Majeur*

Tout comme son contemporain Claude Debussy, Maurice Ravel a écrit un seul quatuor à cordes, qui marque le début de sa carrière dans le domaine de la musique de chambre. Le Quatuor est écrit en quatre mouvements. **Allegro moderato** énonce un thème léger et donc, presque nonchalant, qui ne cessera de subir des transformations tout au long de ce mouvement et de toute l'œuvre. Avec pizzicati, ses trilles, ses harmoniques, **le deuxième mouvement, assez vif, très rythmé**, nous révèle l'humour ravélien, sa gaîté et son aspect « horloger » (Stravinsky surnommait Ravel « l'horloger suisse » en raison de son origine helvétique et de son art d'agencements mécaniques). **Très lent**, est une page rêveuse, s'animant par moment en de grands élans lyriques, mais évoluant, tout compte fait, d'une manière peu prévisible, comme une grande improvisation... **Le finale, vif et agité**, adopte une allure tournoyante de perpetuum mobile, basée sur les deux thèmes entendus au début du quatuor. Ce mouvement léger et divertissant annonce l'aube d'un monde nouveau un quart de siècle en avance, celui des années vingt du XX^e siècle, un art géométrique et anguleux, mais toujours vivant et souriant, toujours de bonne humeur.

MASTER CLASSE DE VIOLON

par Stanko Maditch

SAMEDI 30 AVRIL, 16H00 / 19H00
 ROTONDE JACQUES CARTIER DU PALAIS DU GRAND LARGE

Né à Belgrade en 1984,
 Stanko Maditch commence
 le violon à l'âge de 6 ans.

À 14 ans il entre au Conservatoire Supérieur de Musique de Belgrade où il termine ses études trois ans plus tard comme meilleur étudiant de sa génération. Il devient Master of Arts à l'âge de 19 ans au Conservatoire de Novi Sad où il commence aussitôt à enseigner comme assistant du professeur japonais Tegumi Teshima. En 2006 il est nommé « Le jeune artiste le plus prometteur » de l'année par la fondation ArtLink, et enregistre son premier CD. Membre du célèbre orchestre La Staatskapelle Dresden depuis 2008, tout en poursuivant une carrière internationale de soliste et de chambriste, Stanko Maditch vient d'être nommé 1^{er} violon super-soliste de l'Orchestre Philharmonique de Nuremberg. Langues parlées lors du stage : allemand, anglais, serbe.



MASTER CLASSE DE PIANO

par Myriana Rayitch

SAMEDI 30 AVRIL, 16H00 / 19H00
SALLE DU GRAND LARGE DU PALAIS DU GRAND LARGE

Débutant les études de piano dans sa ville natale, Belgrade, elle poursuit à Hochschule für Musik à Munich, puis à la Hochschule « Franz Liszt » de Weimar, à l'Academia Pianistica d'Imola (Italie) et enfin à la Hochschule für Musik « K. M. von Weber » à Dresde. En 2005, elle est la première musicienne à être nommée « Le jeune artiste le plus prometteur » de l'année, et a enregistré son premier CD consacré à Mozart et à Schubert. Son deuxième CD (Mozart, Beethoven, Schubert, Debussy, Liszt, de Falla) a été capté en direct lors du festival de la Ruhr en 2007. Miryana Rayitch enseigne à la Hochschule für Musik « K. M. von Weber » à Dresde depuis 2008. Langues parlées : anglais, allemand, italien, serbe.
www.mirjanarajic.de



« Un grand talent naturel, un haut niveau professionnel et un contact exceptionnel avec le public ... », écrit Lazar Bermann de la pianiste Miryana Rayitch.

COULEUR CUIVRE

Quintette « Eclpse »

SAMEDI 30 AVRIL À 15H30, THÉÂTRE DE VERDURE DE CANCALE

Holborn : *Two pieces*

M. Locke : *Music for his Majesties*

G.F. Händel : *Oh! Had I Jubal's Lyre,*

W. Bird : *Pavane*

M. Moussorgsky : *Trois pièces*

T. Albinoni : *Sonate « Saint Marc »*

M. Mir : *Les Hinogues, The Killarney Candle, Le biniou de Sainte Anne*

V. Ewald : *Symphony for brass choir n°3*

T.H. Graf : *Summer sun dance*

G. Gershwin : *Love is here to say*

J. Cunrow : *Festivo*

K. Turner : *The Casbach of Tetouan*

L. Gistel : *Irish Sketches*

P.A. Nagle : *Jive for five, That's Plenty (trad.)*

IMPROMPTU NOCTURNE

Avec Kanbal Duo

(Ana Maryanovitch, violon et Boban Biélitch, accordéon)

SAMEDI 30 AVRIL À 22H30,

SALON AMBASSADEUR DE L'HÔTEL DE L'UNIVERS

Ce concert est offert gracieusement à toute personne qui présentera le billet payant d'un autre concert du festival.



W.A. Mozart : *Sonate KV 379*

C. Franck : *Prélude, fugue et variations*

B. Bartok : *Danses populaires roumaines*

B. Biélitch : *Danse de la cornemuse, Bourdon Oro*

A. Damnianovitch : *Folksongs*

A. Piazzolla : *Bouquet de tangos*

Kanbal Duo est bien le synonyme de notre époque : rencontre de deux musiciens belgradois à Moscou, lors des études dans les institutions musicales russes les plus élitistes, poursuite de carrière à 2000 kilomètres de distance, l'un à Belgrade, l'autre à Bruxelles, désir de continuer de jouer ensemble pour cultiver un répertoire inédit, fait autant de Mozart que de la musique populaire et, pour finir, se nommer Kanbal, le verlan de Balkan. Ces deux virtuoses de haut niveau nous révèlent certaines œuvres connues sous une couleur différente, et leur redonnent ainsi une vision nouvelle, telles certaines images emblématiques du pop art. Un concert à ne pas rater, le petit mouton noir dans notre fratrie classique bien blanche.

Vous pouvez réécouter Ana Maryanovitch au festival Classique au large, aux côtés du pianiste François-René Duchâble dans un programme russe le dimanche 1^{er} mai.



LES DEUX FACES DE MOZART

La Maîtrise de Bretagne, Le chœur de la Cathédrale de Saint-Malo (dir : J.M. Noël) et l'Orchestre Symphonique de Saint-Malo sont placés sous la direction d'Alexandre Damnianovitch, Philippe Berrod, clarinette solo

SAMEDI 30 AVRIL À 20H30, AUDITORIUM CHATEAUBRIAND DU PALAIS DU GRAND LARGE

« Ah, si nous avions de ces clarinetti », s'exclame Mozart en écoutant l'orchestre de Mannheim où les clarinettes officient aux côtés des autres instruments à vent. Dernier des instruments à vent à prendre une place dans l'orchestre symphonique, la clarinette séduit par la richesse de ses timbres et par son agilité. Mozart ne restera pas insensible à cet instrument, lui réservant quelques-unes de ses plus belles œuvres, parmi lesquelles le concerto pour clarinette KV622, une de ses dernières œuvres, écrite, à l'attention d'un frère franc-maçon. Elle se présente comme un hymne à la fraternité universelle. Le concerto est écrit en trois mouvements, respectant le schéma classique du vif-lent-vif... **L'Allegro** initial introduit la clarinette dès les premières mesures et lui réserve l'omniprésence tout au long de ce mouvement. **L'Adagio** s'ouvre sur une mélodie jouée par la clarinette et reprise aussitôt par l'orchestre. Ce mouvement bref (à peine une centaine de mesures) est basé sur ce dialogue entre le soliste et l'orchestre. Le **Rondo Allegro** final



redonne encore une fois la primauté à la clarinette, qui expose un thème joyeux, étincelant d'allégresse et d'optimisme. Cette œuvre lumineuse nous ferait presque oublier l'autre face de Mozart, celle de l'homme inquiet et tourmenté, composant son Requiem, commencé quelques mois auparavant et dont la composition se poursuivra après le concerto pour clarinette, avec la fin que chacun sait...

Il n'existe probablement pas d'œuvre musicale qui a fait couler autant d'encre que ne l'ont fait les Requiem de Mozart. Que de commentaires, de recherches, d'élucubrations, de légendes les plus fantaisistes, de doutes...

Il a fallu attendre les travaux de recherches d'Otto Erich Deutsch, en 1964, pour découvrir que le mystérieux commanditaire était le comte Franz von Walsegg zu Stupach, compositeur amateur qui achetait les œuvres aux compositeurs pour les faire recopier chez lui et déclarer comme siennes... L'œuvre était destinée à commémorer la mort de son épouse, disparue le 14 février 1791. Mais la légende et la vérité continuent de s'entremêler, sans doute pour longtemps encore...

Le même secret entoure la genèse de l'œuvre. Qu'est-ce qui vient de la main de Mozart, combien d'autres mains se seraient mêlées à l'achèvement du Requiem. Pour son Requiem, Mozart renonce au caractère symphonique de ses messes salzbourgeoises et revient vers un style strict, proche de l'Allemagne du Nord, là où l'on sent encore le souffle de Jean-Sébastien Bach. Il renonce d'abord aux vents qui « ornent » les dites messes : plus de flûtes, ni de hautbois, restent seulement les instruments graves, proches de la voix humaine dans son registre grave et médium.

Requiem aeternam - Kyrie eleison : Chœur et soprane solo
Dies irae : Chœur
Tuba mirum : Soprane, alto, ténor et basse solo
Rex tremendae : Chœur
Recordare : Soprane, alto, ténor et basse solo
Confutatis : Chœur
Lacrimosa : Chœur
Domine Jesu : Chœur et soprane, alto, ténor et basse solo
Hostias : Chœur
Sanctus : Chœur
Benedictus : Soprane, alto, ténor et basse solo
Agnus Dei : Chœur
Communio : Chœur et soprane solo

PETIT DEJEUNER VIRTUOSE

W.A. Mozart : Trio KV 548, en Do-Majeur

Entre ses symphonies n° 39 et n° 40, Mozart écrit plusieurs œuvres de musique de chambre, dont ce trio daté de 14 juillet 1788. **L'Allegro** initial est construit sur un thème martial qui ne manque pas de rappeler l'air de Figaro « Non più andrai ». **Andante cantabile**, dont le thème

Trio Taraxis

DIMANCHE 1^{ER} MAI À 9H30, ROTONDE JACQUES CARTIER DU PALAIS DU GRAND LARGE

principal est joué d'abord au piano, donnera par la suite un rôle exceptionnel au violoncelle, tandis qu' **Allegro final** est un joyeux rondo reposant sur un thème dansant.

Nicolas Bacri : *Trio n°3 (Sonata notturna)*

Dans le **premier mouvement** (Enigma) le motif initial revient comme un rappel à l'ordre entre les imitations douloureuses des cordes et les faux parallélismes du piano. Les rôles s'échangent à mi-chemin puis se redistribuent dans une réexposition variée. Le **second mouvement**,

Notturmo, suit une évolution progressive, de la mélancolie au désir sensuel, évoluant vers une sorte de chasse nocturne. **Seranata ostinata** a des allures d'une ronde, dont le refrain et les couplets se confondent...

D. Chostakovitch : *Trio en mi mineur, op.67*

Écrit dans la tradition « élégiaque » des Rachmaninov et Tchaïkovsky, le trio débute par une mélodie confiée au violoncelle con sordino. Le **Moderato** qui suit laisse au piano le rôle prépondérant. Le **scherzo, Allegro non troppo** débute par des thèmes tourbillonnants, pour s'enfon-

cer rapidement dans le registre grave d'une Passacaille avec six variations. Le **Finale, Allegretto**, est une danse curieuse, située entre l'impression d'une macabre et sinistre « danse des morts ».

LES MÉMOIRES D'OUTRE-TOMBE

Concert épistolaire (création pour le festival **Classique au large**), par Alain Carré, comédien et adaptation et François-René Duchâble, piano

DIMANCHE 1^{ER} MAI À 11H00,
AUDITORIUM CHATEAUBRIAND DU PALAIS DU GRAND LARGE

« Comme il m'est impossible de prévoir le moment de ma fin, comme à mon âge les jours accordés à l'homme ne sont que des jours de grâce ou plutôt de rigueur, je vais m'expliquer ... /... Je reposerai donc au bord de la mer que j'ai tant aimée. » Alain Carré a sélectionné quelques-unes des plus belles pages des « Mémoires d'Outre-Tombe » de François-René Chateaubriand, œuvre d'un génie que la musique a toujours fasciné. François-René Duchâble dont le double prénom, identique à celui de l'auteur, fut un choix délibéré de ses parents, fervents admirateurs de l'écrivain, interprétera des œuvres soulignant l'immense parenté d'écriture musicale et littéraire.

Beethoven : 1^{er} Mouvement de la Sonate « La Tempête »

Debussy : Ce qu'a vu le vent de l'Ouest

Brahms : Intermezzo / Ravel : Rigaudon

Mendelssohn-Liszt : Paraphrase de la marche nuptiale

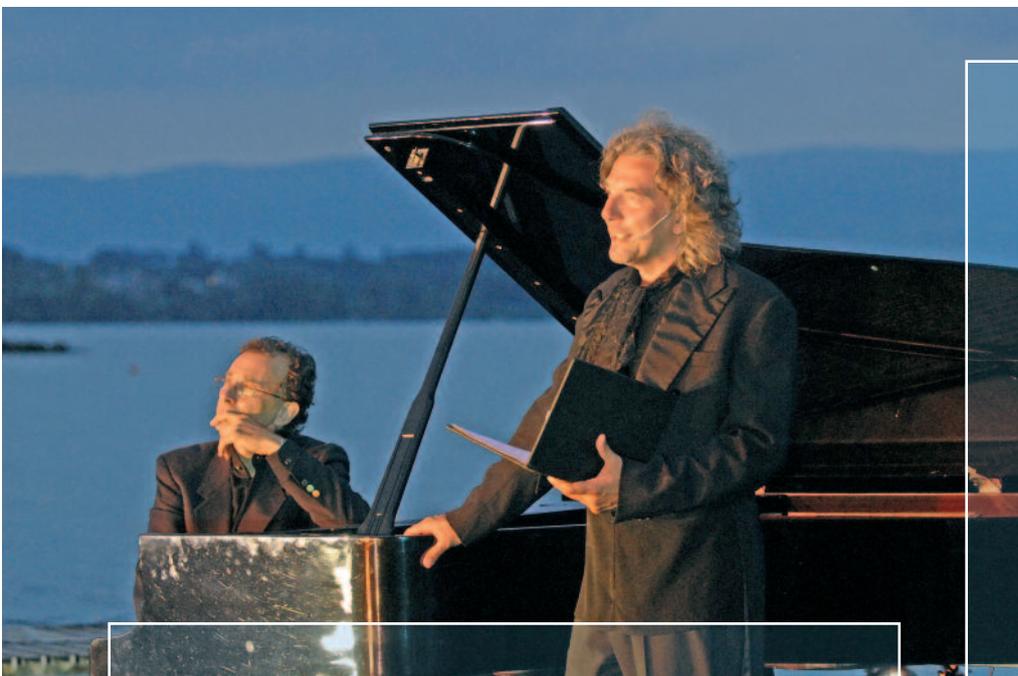
Schumann : Coquette / Debussy : Soirée dans Grenade

Schumann : Romance, Warum

Chopin : Étude « Révolutionnaire »

Schumann : Étude symphonique / Liszt : Funérailles

Beethoven : Marche funèbre de la Sonate n°12



Alain Carré

Comédien-metteur en scène, ce troubadour du verbe réalise un parcours ambitieux : prouver que l'art de dire est aussi un art de scène, avec environ 200 prestations par an en France et à l'étranger, en Europe comme dans le monde... Homme de défis, il a relevé ceux de mettre en scène et d'interpréter les œuvres littéraires et théâtrales les plus diverses et les plus insolites. Un de ses grands frissons réside dans les spectacles inattendus qu'il a montés avec François-René Duchâble, dont cette création sur les textes de Chateaubriand. www.lisiere.com/carre

François-René Duchâble

Virtuose du clavier, vagabond dans l'âme, ce pianiste de renommée internationale, encouragé en 1973, par Arthur Rubenstein, à se lancer dans une carrière de soliste, s'est dé livré des parcours obligés : après 30 années de concerts dans les temples internationaux de la musique, auprès des chefs d'orchestre les plus prestigieux, et de nombreuses distinctions musicales pour ses enregistrements, l'artiste s'offre aujourd'hui de nouvelles perspectives en considérant davantage la musique comme un plaisir à partager. Le choix de ses partenaires, son goût irrésistible pour le plein air et son penchant pour l'insolite, l'amènent à jouer dans des lieux souvent inattendus où la musique s'intègre à l'environnement d'un glacier, d'une grotte, d'un lac ou d'une place de village... C'est ainsi qu'il forme avec Alain Carré, comédien, un duo incontournable, avec 40 créations au répertoire.

MOZART 4EVER

Concert du quatuor Leonis
et du clarinettiste Philippe Berrod

DIMANCHE 1^{ER} MAI À 14H00,
SALLE DU GRAND LARGE DU PALAIS DU GRAND LARGE



W. A. Mozart : *Quatuor à cordes en sol majeur, KV 387*

Ce quatuor est le premier des six quatuors dédiés à Joseph Haydn, compositeur qui a proclamé que Mozart est le plus grand compositeur qu'il lui a été donné de connaître. Travail d'extrême finesse polyphonique (où l'on sent l'influence de Bach), travail psychologique subtil (où l'on présente Beethoven), ce quatuor témoigne d'une haute maîtrise de l'art et de la conscience. **Allegro vivace assai** initial présente un thème si net, si plastiquement travaillé, qu'il ne faut pas s'étonner à ce que Mozart le soumette aussitôt à un développement contrapuntique poussé. **Le Menuetto** (Allegretto) se situe à la deuxième place, courante chez Beethoven et chez les romantiques, mais encore inhabituelle à l'époque de Mozart. C'est à la troisième place que se situe le mouvement lent **Andante cantabile**, un des sommets expressifs de l'œuvre. L'ornementation riche du violon rappelle le modèle haydnien (est-ce un hommage discret ?). Le finale, Molto allegro, adopte une forme fuguée, mais sans rien de savant : au contraire il rappelle les finales de l'opéra buffa.

W. A. Mozart : *Quintette pour clarinette et quatuor à cordes La Majeur KV 581*

La clarinette joue un rôle très important dans la vie de Mozart et ceci pas seulement pour des raisons musicales. En effet, la clarinette devient pour Mozart l'instrument par excellence de la fraternité maçonnique, occupant une place prééminente dans toutes les œuvres composées à l'intention des cérémonies de la loge, mais aussi donnant les caractéristiques de cette fraternité universelle à toutes les œuvres incluant la clarinette. **Allegro initial**, paisible et lyrique, donne dès le début la mesure du génie mozartien, exposant un thème en présentant aussitôt la forme variée... C'est un mouvement serein où les énigmes du développement dramatique sont remplacées par le foisonnement des cinq thèmes qui se succèdent. **Le Larghetto** est une magnifique cantilène, dont la beauté est comparable à l'Adagio du futur concerto pour clarinette, soutenue par l'accompagnement des cordes voilées par les sourdines que Mozart impose tout au long de ce mouvement paradisiaque. **Le Menuet** nous mène vers une atmosphère bucolique et populaire. **Le finale, Allegretto**, est un thème suivi d'une série de variations où Mozart suivra la grande tradition du genre, celle qui confie à chaque variation une particularité en terme « d'orchestration », de tonalité, de tempo, d'atmosphère.

LA RUSSIE ETERNELLE

Récital d'Ana Maryanovitch, alto et François-René Duchâble, piano

DIMANCHE 1^{ER} MAI À 15H30, ROTONDE JACQUES CARTIER DU PALAIS DU GRAND LARGE

Glinka : *Sonate pour alto et piano*

Comme beaucoup de violonistes, Glinka avait « touché » de l'alto, en tant qu'interprète lors des soirées musicales de Saint-Petersbourg, mais aussi en tant que compositeur. Père de l'opéra russe, Glinka est passionné par la recherche de la voix humaine dans la musique instru-

mentale. Ainsi le timbre élégiaque de la voix de contralto trouvera merveilleusement son alter ego instrumental dans le presque homonyme instrument à cordes. Cette sonate inachevée pour alto et piano est composée de deux mouvements, Allegro moderato et Larghetto ma non troppo.

D. Chostakovitch : *Sonate pour alto et piano op.147 (1975)*

C'est la dernière œuvre achevée de Dmitri Chostakovitch. Le premier mouvement Moderato est très abstrait, dans sa forme comme dans son matériau sonore. Les pizzicati très attachés de l'alto trouvent la réponse dans les sonorités plus douces du piano, les deux instruments interviennent ensuite le propos... sans jamais trouver le réel dialogue, évoluant plutôt dans une sorte de questions sans réponse. L'Allegretto qui suit joue le rôle de scherzo, à l'allure mécanique, utilisant le matériau sonore de

l'opéra inachevé « Le Joueur », que Chostakovitch avait commencé en 1941. Enfin le dernier mouvement est un long soliloque avec les souvenirs, puisque Chostakovitch cite les œuvres d'autres compositeurs. Plutôt qu'une création d'art musical proprement dit, c'est une promenade du vieux compositeur sur les lieux sonores qu'il a admiré tout au long de sa vie, une sorte de visite amicale à tous les compositeurs qu'il a aimés.

Composé en 1935, Roméo et Juliette est le premier (et probablement le plus connu) des ballets de la période de la Russie soviétique. C'est aussi la première adaptation majeure d'une œuvre de Shakespeare au domaine chorégraphique. Universellement connue, cette musique a donné lieu à de nombreuses transcriptions. L'Introduction « Montaignis et Capulets », avec ces rythmes pointés et l'ambitus impressionnant de

son thème principal illustre bien l'arrogance de ces deux familles célèbres. Juliette enfant est, au contraire, une page délicate, fraîche et douce, portrait de la jeune fille dans toute sa complexité. La scène du balcon présente les thèmes respectifs des deux amoureux. C'est une page voluptueuse et extatique, dominée néanmoins par le sentiment de pureté qui habite les deux protagonistes.

SPLENDEURS VENITIENNES

DIMANCHE 1^{ER} MAI À 17H00,
AUDITORIUM CHATEAUBRIAND DU PALAIS DU GRAND LARGE

On ne présente plus Vivaldi, car si ses contemporains l'ont parfois dédaigné, le temps lui a rendu raison... Auteur de plus d'une quarantaine d'œuvres sacrées, contre plus de 600 œuvres concertos et opéras, le « prêtre roux », fêté dans toute l'Europe, fut d'abord reconnu pour le versant profane de son œuvre immense. Pourtant, Vivaldi composa de nombreux chefs d'œuvres et tout particulièrement durant son service au **Seminario Musicale dell'Ospedale della Pietà**, une institution religieuse au sein de laquelle des jeunes filles orphelines ou abandonnées recevaient une éducation purement musicale. Vivaldi bénéficia ainsi de l'extraordinaire opportunité de disposer d'un des meilleurs ensembles vénitiens, et c'est pour ces jeunes filles qu'il composa nombre de ses œuvres. **Le Magnificat, le célèbre Gloria ...** allient le style "antique" propre à l'exécution de la musique sacrée aux dernières découvertes en matière d'expressivité de la voix, et constituent ainsi les plus grandes réussites du compositeur. Enfin, Hervé Niquet a souhaité insérer dans ce programme entièrement dédié à Vivaldi plusieurs de ses psaumes : **Laetatus sum, In exitu Israel**, et **Lauda Jerusalem** et le plus célèbre d'entre tous, le fameux **Nisi Dominus**. Interprétée par le contre-ténor Damien Guillon.

Source : Guide de la musique sacrée et chorale profane, sous la direction d'Edmond Lemaître, Editions Fayard, Paris, 2008

Vivaldi : Gloria et autres œuvres célèbres

Laetatus sum RV 607, *In exitu Israel* RV 604,

Nisi Dominus RV 608, *Magnificat* RV 610,

Psaume 147 Lauda Jerusalem RV 609,

Gloria per l'ospedale RV 589

Damien Guillon : Contre-ténor

Damien Guillon débute son apprentissage musical en 1989 à la Maîtrise de Bretagne dirigée par Jean-Michel Noël. Il y reçoit, dès son plus jeune âge, une formation musicale complète et se produit rapidement comme soprano solo dans de nombreux oratorios baroques, ainsi qu'à l'opéra dans *Die Zauberflöte* de Mozart à l'Opéra de Rennes. De 1998 à 2001, Damien Guillon étudie au sein de la Maîtrise du Centre de Musique Baroque de Versailles, en 2004, il est admis au sein de la Schola Cantorum Basiliensis pour y suivre l'enseignement du contre-ténor Andreas Scholl. Parallèlement à sa pratique vocale, Damien Guillon étudie l'orgue, la basse continue et le clavecin. Ses qualités vocales et musicales lui valent d'être actuellement invité à se produire sous la direction des chefs Vincent Dumestre, Hervé Niquet, Jérôme Corréas, Philippe Pierlot, Jean-Claude Malgoire, Christophe Rousset, Philippe Herreweghe ou William Christie. Il parcourt ainsi un vaste répertoire allant des songs de la Renaissance anglaise aux grands oratorios et opéras de la période baroque.

Hervé Niquet

C'est en suivant l'enseignement d'une élève de Marguerite Long et de Maurice Ravel qu'Hervé Niquet développe son goût pour le travail sur les partitions originales et la recherche des intentions premières du compositeur. Fort d'une formation complète de claveciniste, organiste, pianiste, chanteur, compositeur, chef de chœur et chef d'orchestre, il aborde le métier de musicien comme un véritable chercheur, préférant revenir aux sources pour dépasser les conventions et les usages. C'est dans cette démarche qu'il crée Le Concert Spirituel en 1987 avec pour ambition de faire revivre le grand motet français. En vingt ans, sous la houlette d'Hervé Niquet, l'ensemble s'est imposé comme l'un des ensembles de référence dans l'interprétation de la musique baroque, élargissant son répertoire à tous les styles et tous les genres. Hervé Niquet est Chevalier de l'Ordre National du Mérite et Officier des Arts et Lettres

Le concert spirituel

Le Concert Spirituel fut la première société de concerts privés en France. Fondée au XVIII^{ème} siècle, elle s'éteint avec la Révolution française. Son nom est repris par Hervé Niquet lorsqu'il fonde son ensemble pour instruments anciens en 1987, dans le but de faire revivre les grandes œuvres du répertoire français jouées à la cour de Versailles. Le Concert Spirituel s'impose sur la scène nationale et internationale comme l'un des ensembles de référence dans l'interprétation de la musique baroque. On peut l'entendre régulièrement à la Salle Pleyel ou au Théâtre des Champs-Élysées, et il se produit à l'étranger dans des salles aussi prestigieuses que le Barbican Centre de Londres, le Concertgebouw d'Amsterdam ou encore l'Opera City Concert Hall de Tokyo. **Le Concert Spirituel, en résidence à l'Opéra National de Montpellier, est subventionné par la DRAC Languedoc-Roussillon/Ministère de la Culture, la Communauté d'Agglomération de Montpellier et la Ville de Paris. Le Concert Spirituel bénéficie du soutien d'Air France, de la Fondation BNP Paribas et de la Fondation Bru. www.concertspirituel.com**

